

Département de la Dordogne
DOSSIER D'INVENTAIRE
PETIT PATRIMOINE RURAL BÂTI DU PÉRIGORD

CONSEIL GENERAL
Conseil d' Architecture d' Urbanisme
et d' Environnement de la Dordogne
(C.A.U.E. 24)

LA PIERRE ANGULAIRE
Génération mouvement
(Fédération de la Dordogne)
(Association loi de 1901)



Arrondissement : Périgueux
Canton : Vergt
Commune : Vergt
Lieu-dit : le Bourg de Sainte Marie
Edifice : Croix

DOSSIER N°

LOCALISATION GEOGRAPHIQUE

Cartes IGN 1/25000 série bleue 1935 O Vergt St Pierre de Chignac

Longitude (référée au méridien international) : $0^{\circ} 43' 11,94''$

Latitude Nord : $45^{\circ} 01' 44,27''$

Altitude : 130 m



LOCALISATION CADASTRALE

Cadastre en date du :

Echelle : 1/1000

Section : AE

Feuille n° 01 Sainte Marie

Parcelle N° non cadastré

Propriétaire : commune

Superficie :

Nature : voirie



LOCALISATION CADASTRALE ANCIENNE**Cadastre en date de 1829****Echelle : 1/2500°****Section : D****Feuille N° 2 dite du Bourg****Parcelle N° 240****Superficie****Nature : emprise de l'église****Propriétaire : commune**

GEOPORTAIL

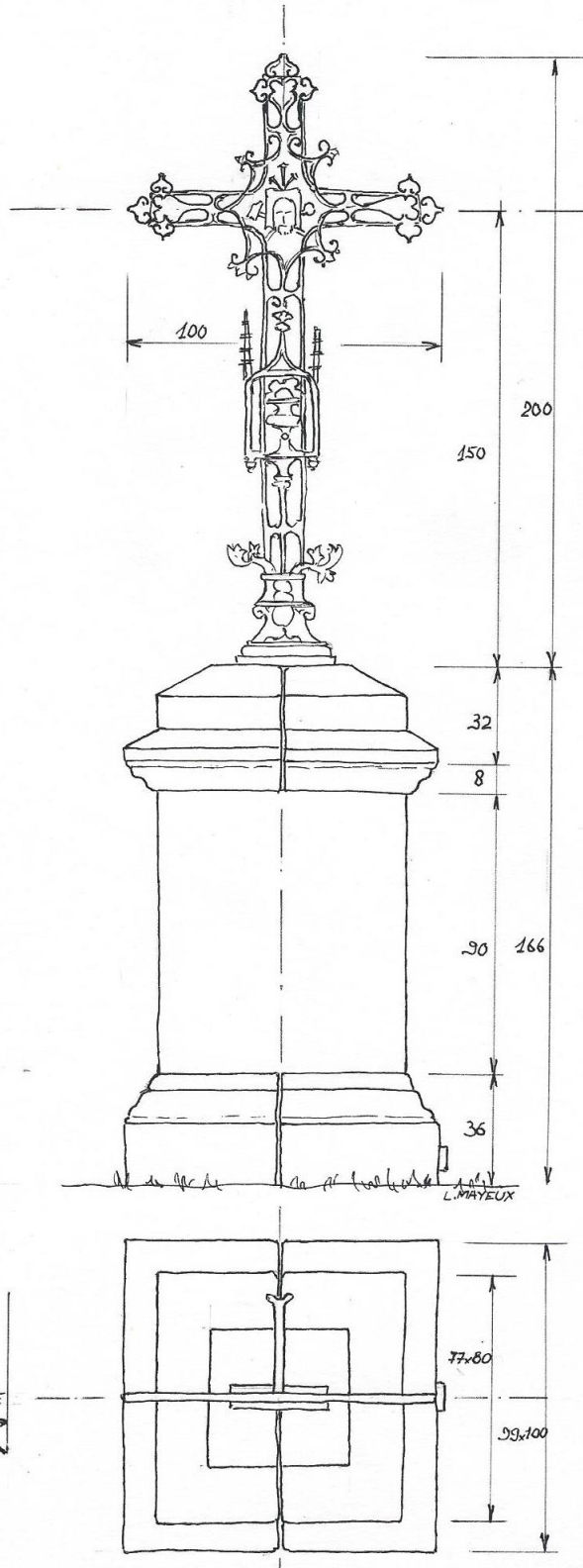


DESCRIPTIF GRAPHIQUE

CROIX DE SAINTE MARIE VERGT

Echelle 1/20

50 cm
Cotes en cm



DESCRIPTIF PHOTOGRAPHIQUE

Croix vue de face



Croix vue de profil



Croix proprement dite



Moultures de la table



Calcaire coquillier du dé



Détail du décor



Croix établie à l'emplacement de l'église
de la paroisse de Ste-Marie mentionnée
dès le XI^{ème} siècle.

Le monument a été démoli en 1838 et la
croix installée pour en rappeler le souvenir.

Panneau au pied de la croix



Repère géodésique sur la base du piédestal (altitude 130 m)

DESCRIPTIF

La croix dite de Sainte Marie est située dans le village de Vergt, à l'angle nord-est du croisement des routes départementales N° 21 reliant Périgueux à Bergerac par Vergt et N°45 de Vergt à Salon puis Lacropte, à l'emplacement approximatif du chevet de l'ancienne église Sainte Marie représentée sur le plan du cadastre napoléonien (section D 2). Elle fait face à la bastide et les bras de la croix sont orientés à 320°, c'est-à-dire nord nord ouest-sud sud est.

Elle est posée sur un piédestal constitué de 3 paires de moellons de calcaire coquillier vacuolaire superposés, et posés en boutisse à sec.

La base du piédestal a une hauteur de 36 centimètres et une dimension en plan de 103 par 100 centimètres, la différence résultant du raccordement imparfait des moellons. Le tiers supérieur est mouluré en doucine renversée encadrée de chanfreins renversés. Le joint des deux moellons constituant cette base est vertical, orienté perpendiculairement aux bras de la croix.

Le dé, non ouvragé, a une hauteur de 90 centimètres et une dimension en plan de 80 par 77 centimètres, l'écart ayant les mêmes causes que pour le socle. Le joint des deux moellons le constituant est également vertical et croisé, c'est-à-dire orienté perpendiculairement à celui de la base et donc parallèle aux bras de la croix.

La table a une hauteur de 40 centimètres et la même dimension en plan que le dé, mais présente, dans sa partie basse, une corniche dont le haut est mouluré en talon droit, la partie inférieure taillée en chanfrein droit et le dessus en chanfrein renversé. La hauteur de cette corniche est de 18 centimètres et sa dimension en plan de 100 par 99 centimètres. La table, dont la partie haute est également traitée en chanfrein renversé, est constituée de deux moellons assemblés avec un joint à nouveau croisé et donc dans le même plan que celui de la base.

La croix latine est en fonte de fer moulée. Elle est très ouvragée, dans un style néogothique. Elle a une hauteur de 195 centimètres et une envergure de 100 centimètres. Au centre figure le visage du Christ encadré du suaire et, de part et d'autre, les instruments de la passion, tenaille et marteau et au-dessus de la tête, les clous, au nombre de trois. Elle est stabilisée par une « béquille » en fer carré engagée dans chacun des moellons de la table.

A mi-hauteur de la base est scellé, côté sud, un repère géodésique qui indique une altitude de 130 mètres.

La profusion de panneaux indicateurs, de régulation de la circulation des véhicules et de publicité ne permettent pas de présenter une photographie plus satisfaisante.

HISTORIQUE

On ne peut évoquer cette croix sans rappeler l'histoire du village, dont le récit, figurant ci-après, provient, pour l'essentiel, des travaux d'historien de Jean Grellety, ancien adhérent de la Pierre angulaire, habitant du « Quartier haut » de Vergt. Il a, entre autres, publié « Vergt, un village périgourdin à travers les siècles », ouvrage rédigé grâce à la vaste moisson d'informations collectées aux archives et dans diverses publications historiques, notamment les bulletins de la SHAP, les chroniques du Chanoine Brugière,

Cette croix est érigée à l'emplacement de l'église Sainte Marie, dans le quartier haut, pour en commémorer le souvenir, ce que précise la plaque posée au pied de l'édifice.

Le village de Vergt s'est constitué à partir de deux agglomérations fondées aux environs de l'An Mil :

-Sainte Marie, érigée en paroisse au XII^e siècle sous le nom de Santa Maria de Ver. Sa dénomination a évolué avec le temps pour devenir Santa Maria de Vernhio en 1382, Sainte Marie de Vern en 1620.

Elle était située au centre du bourg, entourée de son cimetière comme c'était l'usage autrefois. L'église aurait été construite au XI^e siècle, et a fait l'objet de travaux d'amélioration (construction de la nef en ogive au XII^e siècle, reprise des voûtes au XIV^e siècle). Achevée, elle mesurait 30 par 8,75 mètres selon le cadastre de 1829 qui la situe très précisément et était un « chef d'œuvre d'art roman » selon Wlgrin Taillefer.

-Saint Jean, également érigée en paroisse distincte à la même époque, bien qu'elle soit située à quelques centaines de mètres de Sainte Marie.

Le comte du Périgord, Archambaud III, qui possédait le château de Vergt construit en 1290, décide de la fondation d'une bastide rattachée à la paroisse de Saint Jean, le 7 avril 1285. Les coutumes (ou statuts) de cette bastide ont été confirmés par ses successeurs en 1321, 1361 et 1396. Elle fut une réussite et, au milieu du XIV^e siècle, elle comportait 189 foyers et 232 maisons ou échoppes, soit environ 1000 habitants, et il ne restait que 24 lots à bâtir. A la même époque, la paroisse de Sainte Marie ne comportait que 49 bâtiments.

En raison des exactions commises, le Comte du Périgord sera banni et son château rasé en 1399. Peu après, un nouveau château était construit dans la vallée du Vern, en amont de Sainte Marie qui, malgré les destructions de la Révolution, existe toujours.

Les paroisses de Sainte Marie et de Saint Jean ont été réunies en 1805 et érigées en communes par la République, décision concrétisée en 1824.

La paroisse, puis la commune de Sainte Marie de Vergt, qui ne disposait d'aucun commerces et d'une population réduite n'avait pas les ressources nécessaires pour entretenir son église qui était en très mauvais état dès le XVIII^e siècle, à tel point que le culte y a été interdit en 1802. Elle était abandonnée en 1828 et détruite en 1838, vendue aux enchères pour 1500 livres. Dans le même temps, l'église Saint Jean était désaffectée et une nouvelle église construite pour l'ensemble du village, sous l'impulsion du Curé Masson. Un nouveau cimetière était créé dès 1812.

Un arbre de la liberté avait été planté sur la place Marty en 1848. Devenu énorme et dangereux, il fallut l'abattre en 1968 par mesure de sécurité. Il s'agissait d'un peuplier carolin.

C'est cette longue histoire que nous conte cette croix, initialement installée dans le cimetière de Sainte Marie.

DEVENIR DE L'INSTALLATION

Cette croix est placée au cœur du village de Vergt, dans le quartier Sainte Marie Elle est en bon état. Cependant, comme la plupart des croix, elle est située en bord de route ce, qui l'expose aux accidents de la circulation. Son environnement, très fourni en divers panneaux indicateurs, n'est pas propice à sa mise en valeur.

Elle est aussi protégée par son repère géodésique.

RENSEIGNEMENTS ADMINISTRATIFS

Nom et prénom des rédacteurs :

Aliette Grelier
Marylène Beau
Josette Mayeux
Luc Mayeux

Dossier achevé 5 mai 2014

Il ne s'agit pas d'un nouveau dossier mais de la reprise du dossier n° 024 571 43 98 0021 dont l'exemplaire détenu par la pierre angulaire est incomplet et qui utilise les informations collectées lors de la rédaction du « florilège du petit patrimoine » publié par l'association la Pierre angulaire en 2013.

Date de dépôt au CAUE